

b) trois qualités principales de notre intervention
elle doit être souple, variée, et suivie

Le premier danger à dénoncer, compte tenu de la manière dont le travail s'était effectué jusqu'à maintenant était bien entendu l'empirisme, la dispersion, et le dilettantisme. Mais il y a un autre danger qui peut nous paralyser : c'est celui qui consiste à se cantonner dans une intervention étreinte et routinière.

Prenons un exemple simple : celui de la grève Renault du Mans. Au moment de cette grève dont l'importance nationale était évidente, nous avons mis en place un système de liaisons nationales pour permettre une intervention coordonnée, et tout un matériel de propagande a été sorti intensivement sur toutes les boîtes de la Régie à l'occasion de cette grève (Cf. Annexe I : exemples de tracts : n° 1).

Pour les camarades de Lutte Ouvrière cet événement trouva sa place dans la classique feuille de boîte hebdomadaire ou bi-mensuelle, sous la forme d'un article, à peine plus gros que les autres.

Cela nous amène à insister sur ces caractères que doit avoir notre intervention :

-- une intervention souple

Il nous faut lutter contre l'inertie qu'on constate parfois chez les militants et développer leurs capacités d'initiative : nous devons être capables de réagir très vite (localement et même nationalement), lorsqu'une grève importante, des licenciements, ou une fermeture d'usine se produisent (Cf. Annexe I : exemples de tracts : n° 2)

Il ne faut pas craindre de bouleverser le ron-ron des parutions régulières, et de sortir coup sur coup plusieurs feuilles d'agitation, si un événement important nous donne l'occasion d'intervenir.

C'est aussi par notre capacité de réaction que nous serons jugés en tant qu'organisation. Aujourd'hui tout particulièrement avec la série de grèves-bouchons qui se développent un peu partout, nous devons être capables de répondre rapidement.

-- une intervention variée

L'exemple de la grève de Renault Le Mans nous amène à souligner la nécessité de ne pas se laisser enfermer dans le cadre d'une feuille, si pourléchée soit-elle, et à varier au contraire les formes de notre intervention, au point de tendre à constituer un véritable système de presse d'entreprise avec des fonctions plus ou moins différenciées :

. la feuille régulière

Ce qui vient d'être dit ne supprime pas la nécessité d'une feuille régulière qui serve en quelque sorte de pilier à toute notre intervention : pour la "Taupe Rouge" de La Ciotat, c'était un bulletin d'une quinzaine de pages qui était vendu ; dans la plupart des cas (à un niveau inférieur de développement) ce sera sans doute une feuille d'agit-prop., simple et populaire qui sera distribuée.

. des tracts propagandistes sur un sujet particulier

La crise monétaire, le référendum, etc...

. des mini-tracts d'agitation

une vingtaine de lignes très simples et très violentes

ex. sur un accident du travail ou un scandale local (cf. annexe : ex. de tracts : n° 3)

. des "numéros spéciaux" plus consistants vendus

Ils peuvent fournir un test de popularité très important, dans la mesure où (à la différence des tracts) ils obligent les membres du personnel à "faire le pas" en donnant une somme symbolique (20 ou 50 centimes).

Ils peuvent être annoncés à grand renfort de publicité, plusieurs numéros à l'avance. Leur contenu peut renfermer des articles plus généraux et plus